

Projet de déclaration de l'AG du 28 septembre

Après avoir reçu de nombreuses remarques et contributions, voici la version du texte qui sera soumise à discussion et vote lors de l'Assemblée générale de ce samedi 28 septembre.

Parti communiste : il est temps de remonter la pente !

Nous vivons une période de luttes sociales et écologiques brûlantes. Les possédants n'en ont jamais assez. Il y a toujours un service public, un bien commun, un espace de liberté qu'ils voudraient marchandiser. Ce sont, à chaque fois, des vies ordinaires qu'ils brutalisent. La colère s'exprime partout. Des millions de gens sortent de la passivité politique et décident d'entrer en scène. Ils manifestent, ils pétitionnent, ils votent, mais le gouvernement et le patronat rendent les coups et la mobilisation reste insuffisante à les faire reculer.

Lorsqu'ils désespèrent, ils s'abstiennent ou se jettent dans les bras de prédicateurs racistes et autoritaires, comme le RN. Lorsque l'espoir et la solidarité prennent le dessus, ils se tournent vers la gauche et la transformation sociale. Rien n'est figé, rien n'est définitif. Les consciences se font et se défont dans la lutte.

Les communistes veulent être utiles pour tout changer...

Le PCF doit jouer un rôle central dans une telle période, pour faire bouger les lignes. Cela suppose de se jeter à corps perdu dans la bataille, d'agir résolument, sans arrière-pensées ni ambiguïtés, aux côtés de notre camp social. Hélas, nous sommes engagés dans une trajectoire bien différente.

La stratégie d'un retour sur le devant de la scène médiatique en profitant d'un regain de sympathie pour notre Secrétaire national a fait long feu, et l'image que nous renvoyons est profondément abîmée. Des municipales aux européennes, celle de candidatures systématiques est un fiasco qui a abouti, aux législatives, à nous soumettre aux nombres et choix de circonscriptions que nos partenaires ont bien voulu nous laisser.

Nos absences répétées lors de grandes manifestations créent du doute et de l'incompréhension parmi celles et ceux qui ont toujours compté sur le parti communiste : par exemple sur le combat antiraciste ou pour les droits du peuple palestinien.

Contribution / Darmon

Ajoutons au texte que j'approuve dans son contenu et son élan une critique de la laïcité telle qu'elle est instrumentalisée à des fins islamophobes.

La laïcité est un combat permanent pour l'égalité. Or elle sert de prétexte à voiler toutes les politiques antisociales en inversant le sens que lui ont donné Jaurès et d'autres, celui de l'ouverture d'esprit contre toute forme d'obscurantisme. Le RN se pare de ce terme et la riposte à cette imposture se fait attendre à gauche et au PCF. Les politiques libérales destructrices des services publics se développent plus aisément dans la confusion, lorsque, par exemple, le voile des musulmanes sert à voiler

l'essentiel: le système scolaire dont nous étions fiers à juste titre devient l'un des plus inégalitaires et le mal être des élèves et des professeurs qui va avec n'est pas un fait divers mais un problème urgent à régler politiquement c'est à dire dans les luttes pour reconstruire. Ainsi cette inversion du sens du mot laïcité est lourde de menaces pour l'ensemble de la société. Passons à une conception offensive de la laïcité. Ce combat n'est pas mené aujourd'hui correctement.

Gageons que ce thème prendra une importance accrue puisqu'il devient une des composantes de l'idéologie RN qui recycle dans son écurie des concepts qui appartiennent à la gauche.

Ces reculs sont aussi le produit d'un ralentissement considérable de notre travail sur le fond, d'un étriement.

Dans l'intervalle, nous passons à côté des évolutions principales du capitalisme contemporain et peinons à jouer un rôle dans les mouvements à l'œuvre dans la société française, les dominations comme les aspirations nouvelles qui s'y expriment.

Outre nos liens avec les mouvements sociaux, ce sont aussi ceux avec les intellectuel·les et les artistes et la jeunesse qui ont continué à se distendre.

Préoccupés de conquérir une nouvelle respectabilité, nos appels permanents au calme et à la modération ont anéanti notre identification à un projet porteur d'une transformation radicale de la société. Longtemps désigné par la bourgeoisie comme l'ennemi politique numéro un, le PCF se voit devancer aujourd'hui par la France Insoumise, et même par les Écologistes. Logiquement, les représentations graphiques des instituts de sondages tiennent désormais compte de ce recentrage.

Pire, en participant au dénigrement des forces de la gauche radicale voir aux militants syndicaux poursuivis, tout en mettant en scène notre complaisance pour des politiciens ou des éditorialistes du système, nous avons alimenté le récit de l'adversaire contre les intérêts de celles et ceux que nous prétendons défendre. Trop souvent, quand l'union des forces de la gauche et de l'écologie s'imposait, notamment lors de l'élection présidentielle de 2022 ou aux récentes européennes qui ont conduit l'extrême droite aux portes du pouvoir, nous avons privilégié la compétition boutique.

Désarmés et semblant manquer autant d'ambition à changer le monde que de crédibilité à le faire, nos pauvres appels au retour « des jours heureux » ne convainquent logiquement plus personne. Celles et ceux qui luttent et qui nous conservaient un peu de confiance, se sont détournés de nous. Plus grave, comme le montre les résultats des élections européennes, cette nouvelle étape dans notre affaiblissement menace désormais directement les derniers espaces dans lesquels un communisme municipal a longtemps pu s'inventer et servir de vitrine à notre projet de société. Certes, la crédibilité militante des camarades dans un territoire donné peut parfois permettre d'atténuer ces difficultés, mais cela ne suffit pas.

Contribution / Guenoun

Il y manque, néanmoins, la dimension internationale – la Paix et la lutte pour etc...

Il est temps de remonter la pente. Nous avons la conviction qu'il est encore possible de le faire, en nous attelant à l'immense travail de reconstruction qui nous attend.

La situation politique d'une exceptionnelle gravité que nous connaissons exige que nous nous y attelions immédiatement.

Après le déni du vote non au référendum de 2005, nous franchissons, avec le non-respect du résultat des élections législatives et la désignation de Michel Barnier et d'un gouvernement de droite avec le soutien implicite de l'extrême-droite, une nouvelle étape dans l'effondrement de la démocratie libérale française.

C'est désormais sans aucune précaution que la classe politique et médiatique obtient d'institutions à bout de souffle, les moyens de continuer à défendre coûte que coûte les intérêts du capital. Il n'y a dès lors pas de combat plus urgent et mobilisateur que celui d'une refondation démocratique pour une VI^e République, sociale et écologique.

Tirons-en les conséquences. Cela suppose la constitution d'un front de riposte commune de toute la gauche et une irruption populaire inédite et fondatrice. Le rassemblement et l'unité est donc la première des batailles.

...en étant les artisans infatigables de l'union...

L'union n'est pas seulement le moyen d'arracher des victoires électorales, c'est d'abord la condition de ce qui devrait être pour nous une priorité absolue : la mise en mouvement du plus grand nombre.

Cela suppose pour commencer d'établir un autre climat à gauche. La guerre de voisinage avec la FI est vaine et nuisible. Les idées que défend Mélenchon, les initiatives qu'il prend, le style de ses interventions peuvent déplaire, ou convaincre, ou mobiliser, ou démobiliser. C'est la vie, c'est le débat politique. Pour ce qui nous concerne, menons-le calmement, sans perdre de vue que c'est ensemble que nous avons su donner l'impulsion qui a permis, avec le Front de gauche, de lancer la dynamique conduisant au retour de la gauche de transformation sociale au premier plan. Par ailleurs, l'expérience montre que c'est dans les périodes de rassemblement (Front de gauche, NFP que le PCF fait le plus d'adhésion).

C'est d'autant plus essentiel que les sociaux-libéraux cherchent aujourd'hui à rebondir. De Raphaël Glucksmann aux amis de François Hollande, le mal qu'ils ont déjà fait aux classes populaires ne leur a pas suffi. Ils voudraient s'appuyer sur le Nouveau Front Populaire (NFP) pour remettre le couvert. C'est non !

Pour l'éviter, il faut œuvrer au rapprochement des différents partis et courants de la gauche radicale, qui ont manifesté contre la loi travail, contre les réformes des retraites et pour la paix en Palestine. Ensemble, ils sont la meilleure garantie de l'union et du respect de la parole donnée. Séparés, ils sont vulnérables, sinon même impuissants. Nous l'avons constaté aux élections européennes, après avoir – volontairement, hélas – mis fin à la NUPES.

Le NFP nous donne l'occasion de ne pas retomber dans ces divisions mortifères. Tout doit être entrepris pour le faire réussir. La menace croisée de l'extrême-droite et de la purge néo-libérale exige de poursuivre et d'amplifier ce front commun, écologique et social.

Là où les forces du NFP fonctionnent bien ensemble, il faut pérenniser leurs réunions et leur activité commune tout en l'élargissant sans cesse à de nouvelles forces citoyennes. Là où les rapports sont plus difficiles, il faut multiplier les occasions de fonctionner ensemble, les luttes et les initiatives communes, les espaces de rencontre, bref : dépasser les obstacles un à un et, là aussi, viser la constitution d'un front large.

Ce travail méticuleux vise, pour les communistes, à rompre l'isolement, à redevenir des acteurs centraux du rassemblement à gauche et de la liaison entre la gauche des partis et la gauche du mouvement social. Le communisme est la jeunesse du monde. Nous ne lui rendons pas service lorsque nous nous comportons en commentateurs aigris de la vie politique.

...et en conjuguant créativité, radicalité et crédibilité

Pour une nouvelles dynamique de notre parti, sachons lier les capacités collectives à comprendre le capitalisme tel qu'il est aujourd'hui avec les combats qui se mènent pied à pied contre les effets de la globalisation financière de l'économie.

Les nouvelles divisions du travail s'opèrent à l'échelle du monde et les peuples du sud global résistent au pillage de leurs richesses humaines et à l'extractivisme forcené de leur environnement.

En France, outre la perte des emplois industriels et la misère engendrée, c'est aussi la perte du sens du travail qui conduit à la prolétarianisation de la fonction publique et de pans entiers d'activités jusqu'aux métiers intellectuels et même artistiques.

Soyons force de propositions et jouons pleinement notre rôle dans les mouvements sociaux (dans toutes leurs diversités) à l'oeuvre dans la société française sous toutes les formes qui se présentent contre toutes les forces de dominations hexagonales et mondiales, contre les impérialismes.

Sachons conjuguer crédibilité et radicalité, sachons relever le défi d'une décolonisation des imaginaires soumis par la marchandisation culturelle et médiatique.

Assumons des mesures globales d'émancipation

Convocation d'une assemblée constituante, salaire à vie, appropriation collective des principaux moyens de production et d'échange, planification écologique, refondation démocratique des services publics, refondation démocratique de la gestion des organismes de recouvrements des cotisations sociales, sécurité sociale de l'alimentation entre autres: il n'est pas si difficile de se comporter en parti communiste, de rassembler autour d'une démarche véritable d'appropriation sociale.

Cela suppose d'affronter la nouvelle hégémonie culturelle raciste de l'extrême-droite à laquelle le capitalisme se réserve la possibilité de recourir pour continuer et aggraver une politique régressive, anti-démocratique, violemment autoritaire.

Cela suppose de rompre avec des politiques coloniales, néo-coloniales toujours présentes et de redéfinir les rapports Nord/Sud pour gagner l'égalité des peuples.

Cela suppose de combattre les idées qui assimilent migrants, personnes racisées, de cultures et de cultes différents au terrorisme, au fascisme islamiste et les accusent d'être anti-républicains et séparatistes.

Cela suppose de trouver une dynamique de la laïcité de 1905 qui consiste en la liberté de conscience et de culte, et la séparation des églises et de l'état.

Cela suppose donc de manifester notre solidarité avec les luttes dont, à tort, nous nous sommes éloignés : défense des droits du peuple palestinien, anti-racisme systémique, luttes écologistes radicales, l'exigence d'égalité et de dignité dans les quartiers populaires et la ruralité, expériences autogestionnaires d'entreprises coopératives...

Cela suppose enfin d'adopter un point de vue moins institutionnel sur les choses. La lutte politique requiert des batailles furieuses et des rues noires de monde. Elle dépasse toujours le cadre étroit des hiérarchies ministérielles, des agendas parlementaires et des exercices budgétaires.

Contribution / Taddeus

Il manque un sujet qui me semble important à l'heure actuelle est "quelle valeur du temps libéré du travail ?". Pourquoi ce sujet est-il important ? Parce que nous sommes à environ 15% (est compté ceux qui ne sont plus dans les chiffres de France Travail) de sans emplois et qu'il y a nécessité de partager le temps de travail. Parce que débattre de la valeur travail c'est être sur le débat du capital à partir de leurs arguments. Parce que l'évolution technologique permettrait de moins travailler et remettre le temps de travail à sa place dans le temps de vie le travail ne peut plus être le temps majoritaire sur le temps éveiller) des hommes et des femmes. Parce que la démocratie a un coût temporel dans la vie des hommes et des femmes, nous ne pouvons plus se permettre de ne pas avoir le temps de la délibération et de la décision sur les enjeux de notre époque.

Le message que nous avons à faire passer est simple

Il tient en deux idées :

1. La classe dominante et le capitalisme nous mènent à la catastrophe. Les travailleurs, les pauvres, les opprimés ont intérêt au communisme, mais pour vaincre, ils doivent s'organiser et prendre le pouvoir ; un nouveau régime (égalitaire, démocratique, respectueux des humains et de la planète) est à l'ordre du jour.
2. Les classes populaires connaissent parfois, elles aussi, des tentations inégalitaires, racistes ou sexistes. Lorsqu'elles y cèdent, elles renoncent à changer le monde et se comportent simplement en supplétifs des dominants. Il n'y a rien de plus triste. Il faut donc aussi combattre fermement ces conceptions qui nous condamnent à la servitude.

Contribution / Deneubourg

Le sentiment de déclassement qui poussent les gens à voter RN car "les étrangers ont plus de droits que les français" et l'immigration serait la cause de tous les problèmes.

Comment faire entendre ce message ?

Nous disposons encore de précieux atouts. D'abord, nous avons encore des camarades actifs dans les luttes de terrain, habitués à travailler avec d'autres forces, respectés par la population.

Les un-es animent des sections syndicales qui vont au bras de fer, notamment lors des NAO ; les autres participent au sabotage des bassines ; d'autres encore étaient avec les Gilets Jaunes sur les ronds-points, ou militaient en banlieue au moment des émeutes.

Même affaibli, notre réseau militant reste une force. Surtout si on y associe toutes celles et tous ceux qui ont quitté le parti, continuent de faire le choix de l'engagement communiste. Les liens qui ont été rompus avec ces camarades peuvent être renoués.

Voyons aussi toutes celles et ceux, souvent plus jeunes, qui, sans se référer explicitement au communisme, sont d'ores et déjà en mouvement pour combattre le système capitaliste, ses logiques, ses institutions, ses idéologies.

La gravité de la situation nécessite un congrès

Partons de là, c'est-à-dire de tous les communistes en mouvement dans la société. Chacun sur son terrain, tous ces militant-es savent identifier quelle revendication il faut pousser, dans quels lieux il faut aller, quel problème il faut résoudre.

Adressons-leur un message : réunissons-nous, échangeons, travaillons et partageons ensemble les fruits de ces discussions. Comment décrire la trajectoire du capitalisme contemporain et montrer la nécessité de son renversement ? De quel communisme et de quelle force communiste avons-nous besoin aujourd'hui ? Et naturellement, comment se réorganiser en profondeur, car pour atteindre de tels objectifs, nous avons besoin d'un fonctionnement qui soit à la fois véritablement démocratique et tourné vers l'action, la prise d'initiative.

Voyons aussi et sans attendre, comment nous pouvons nous déployer ensemble et être moteurs et porteurs dans les combats les plus brûlants de cette rentrée, à commencer par celui d'institutions réellement démocratiques.

Ce congrès, en un mot, doit nous permettre de fonder l'organisation communiste dont notre pays a besoin. Un congrès qui ne prend pas nos importantes questions par le petit bout de la lorgnette de "l'orga" mais qui redéfinit une nouvelle conception du communisme, ancrée dans notre siècle (avec ses potentiels humains et défis écologiques) pour redessiner une nouvelle conception de la société non capitaliste. Un congrès qui pose aussi en grand la question d'un fonctionnement réellement démocratique, associant l'ensemble des communistes aux réflexions et décisions, loin de la caricature des quasi-tendances et des derniers votes sur les européennes.

C'est à un important travail d'invention d'une nouvelle conception du communisme et de notre organisation que nous devons nous atteler avec un congrès qui nous engage dans ce processus fondateur.

Contribution / Martel

Nous faisons face à des urgences sociales et écologiques qui réclament une nouvelle construction collective démocratique. Nous devons formuler une nouvelle conception d'un parti révolutionnaire, qui ne s'attache plus à la conservation d'un appareil

d'Etat qu'il suffirait de convertir à une forme de communisme substituable au marché. Il faut ouvrir à partir des déjà-là communistes une nouvelle ère, un nouvel ordre des choses qui étend la démocratie à l'économie, qui fait des collectifs humains des lieux de délibérations sur la gestion des communs, qui fait de la recherche du bonheur le moyen de l'égalité et de la justice.

Contribution / Hillel

Éclaircir congrès fondateur de quoi ? Une nouvelle organisation communiste, une nouvelle orientation du PCF, une nouvelle organisation ?

Contribution / Nedelec

Il me semble de plus que la question première pour jouer à nouveau un rôle révolutionnaire dans notre pays est de tracer des perspectives concrètes. Montrer la possibilité de gagner des avancées dans le communisme déjà là, dans la création de niches de bien-être, de joie et de bonheur arrachés aux capitalisme.

La question de travailler les perspectives individuelles et collectives viens pour moi avant la question de l'organisation des alliances et d'un congrès, et doivent de ce fait tenir une place plus importante dans le texte. De plus s'il est mentionné que la lutte pour l'appropriation et la socialisation des moyens de production cette question est pour moi première pour un parti communiste et doit être développé. Comment cela s'organise-t-il ? Comment prendre le pouvoir entreprise par entreprise, banque par banque, service public par service publique ? Comment décider de ce que l'on produit, des conditions sociales, économiques, internationales environnementales et écologique de nos productions ? Où les travailleurs peuvent_ils contrôler la planification de l'industrie ? La deuxième partie du plan climat du PCF donne des éléments de réflexion intéressants. Les propositions qui y sont faites vont dans le bon sens par le développement des prérogatives des CSE et la mise en place de conférence régionales de planification. Mais s'il faut sans doute commencer par là, elles sont pour moi insuffisantes pour affronter le capital mondialisé.

Il me semble que l'on doit remettre sur le métier la question de l'autogestion, des conseils d'atelier, de la démocraties sociale (avec le temps de la délibération, comme l'indique un camarade dans sa contribution). La prise de contrôle par les salariés de leur production et des richesses qui en découlent dépasse en effet la seule action syndicale. Pourquoi produit on ? Tenter d'y répondre est l'objectif qui peut permettre de reconstruire des collectifs de salariés, permettre leur formation et leur émancipation. Pour moi seule la coopération pour des objectifs partagés peut recréer les solidarités et conduire à l'idéologie communiste.

L'électoratisme et la défiance envers les élus (de tout bord) éloigne malheureusement les travailleurs, les producteurs de l'action politique. Je ne pense pas que la perspective des élections municipales puisse renverser cette tendance. Le communisme passe me semble t il en premier lieu par l'aspiration au bonheur et par le contrôle à la base et en direct de l'économie. Je propose que ces questions soient plus centrales et plus importantes dans notre texte que je soutiens pleinement.

Un processus fondateur pour dessiner en théorie et en acte, une utilité communiste avec une nouvelle conception du communisme

Nous faisons face à des urgences sociales et écologiques qui réclament une nouvelle construction collective démocratique.

Nous devons formuler une nouvelle conception d'un parti révolutionnaire, qui ne s'attache plus à la conservation d'un appareil d'État qu'il suffirait de convertir à une forme de communisme substituable au marché. Il faut ouvrir à partir des déjà-là communistes une nouvelle ère, un nouvel ordre des choses qui étend la démocratie à l'économie, qui fait des collectifs humains des lieux de délibérations sur la gestion des communs, qui fait de la recherche du bonheur le moyen de l'égalité et de la justice.

C'est de cette nouvelle conception que pourra se définir aussi l'organisation la plus efficace des communistes.

Alors, nous pourrions à nouveau convaincre, rassembler et enthousiasmer.

Notre plan de travail d'Alternative Communiste

Contribution / Patrick

Il nous faudrait affiner un travail sur notre vision d'un projet communiste pour la société à partager et mettre en débat partout où cela est possible. Il me semble qu'au sein du PCF, cette réflexion manque cruellement ; un travail complexe mais indispensable.

Contribution / Hillel

Un processus fondateur pour dessiner en théorie et en acte, une utilité communiste avec une nouvelle conception du communisme.

Pour tout le réseau Alternative communiste

- Créer des liens avec des actrices et des acteurs de la transformation sociale en organisant un ou des carrefours des alternatives, pour faire connaître, se rencontrer, discuter et s'enrichir d'expériences concrètes contre la marchandisation, le libéralisme, respectueuse des êtres humains et de la nature.
- Travailler pour donner à voir notre vision d'un projet communiste pour la société, avec ou sans le mot communiste, plaçant la démocratie comme un processus continu, permettant l'intervention et la décision des gens à l'entreprise, dans le pays. Vers une société autogérée ? Une société des égaux libres ? Une société communiste ?
- Travailler sur notre point faible: notre rapport à la jeunesse. Avoir un plan de développement d'initiatives avec Elsa Faucillon, Hugo Pompougnac, Bernard Friot, Aurélie Biancarelli, des élu-es, des intellectuel-les (désolé on n'a pas mis les noms de tous les possibles)... dans les facs, dans les quartiers, dans des cantons ruraux. Objectif: nous faire connaître dans la jeunesse en exposant un projet communiste du XXIème siècle, exposer pour rassembler et construire avec les jeunes un projet de société de transformation sociale.

- Travailler à la lutte contre les racismes systémiques, la xénophobie envers les migrants, la régression sociale portés par le RN et qui structurent les pouvoirs politico-médiatiques, divisent le peuple, sous couvert d'une révision réactionnaire de la laïcité et du combat contre le fascisme islamiste.
- Contribuer à l'ancrage et l'élargissement sur le terrain, dans des comités locaux du nouveau Front populaire.
- Agir pour que la décision d'une candidature unitaire à la présidentielle soit le fruit d'un processus démocratique de désignation, avec des comités locaux, de circonscription du NFP.
- Travailler à la convergence de toutes les forces antilibérales, respectueuses des identités de chacune, pour élargir les forces politiques, sociales, associatives, syndicales et citoyennes pouvant structurer un NFP démocratique et pluraliste.
- Élargir le réseau d'intellectuel-les, d'actrices et acteurs du mouvement social qui sans faire partie d'Alternative citoyenne, accepte de discuter avec nous sur un projet de société.
- Travailler à des listes aux municipales construites avec les comités locaux du NPF, proposer que la même démarche de départ des discussions que pour les législatives soit prise: reconduire les formations sortantes. Cela nécessite aussi de discuter avec les partis eux-mêmes sur les conditions de l'unité.
- Travailler sur nos expériences militantes diverses avec Alternative communiste, quel type d'engagement, en organisation locale, isolé-e, sur un thème, etc...

Contribution / Amossé

L'essentiel du texte me convient bien toute fois une partie peut sûrement être consacrée aux enjeux des élections municipales de 2026. Une élection à la fois comme ciment des forces du Nfp et des associations de luttes et de solidarité pour créer les conditions pour gagner une grande étape de gains importants de municipalités notamment dans les villes moyennes.

Pour celles et ceux qui militent au PCF et considèrent qu'il reste une force nécessaire à la révolution communiste

- Essayer de porter le débat sur le projet de société, le nécessaire travail pour fonder une nouvelle conception du communisme.
- Demander l'organisation d'un congrès fondateur de cette nouvelle conception en revendiquant et proposant des méthodes de débat et d'organisation associant réellement tous les communistes et ouvertes sur l'extérieur.
- Proposer et porter localement, lorsque cela est possible, la visibilité, la présence et l'engagement du parti dans l'ensemble des luttes, l'union et le NFP malgré les ambiguïtés et attermolements de la direction.